

# S ÉZÉRIA (39)



**Extrait du Dictionnaire  
GEOGRAPHIQUE,  
HISTORIQUE et STATISTIQUE  
Des communes de la Franche-Comté  
De A. ROUSSET  
Tome VI (1854)**

*Saisirie, Cézéria, Seizéria*, village de l'arrondissement de Lons-le-Saunier ; canton d'Orgelet ; perception d'Alièze ; succursale ; à 2 km d'Orgelet et 20 de Lons-le-Saunier.  
Altitude : 486<sup>m</sup>.

Le territoire est limité au nord par Moutonne, au sud par Chavéria, à l'est par Orgelet et à l'ouest par Chavéria et Moutonne.

Il est traversé par la route départementale n° 2, de Saint-Amour à Orgelet ; par les chemins vicinaux tirant à Orgelet, Chavéria, de Chavéria à Moutonne, et par le ruisseau du Vernois.

Le village est situé au pied occidental d'une chaîne de collines qui sépare le bassin de la Valouse des plaines du Vernois. Les maisons sont groupées, construites en pierres et la plupart couvertes en tuiles plates.

Population : en 1790, 92 habitants ; en 1846, 52 ; en 1851, 52, dont 31 hommes et 21 femmes ; population spécifique par km carré, 27 habitants ; 14 maisons ; 15 ménages.

État civil : Les plus anciens registres de l'état civil datent de 1660.

Série communale à la mairie d'Orgelet depuis 1839, déposée aux Archives Départementales avant, où Sézéria a reçu les cotes 5 E 46/7 à 46/10. La série du Greffe a reçu les cotes 3 E 7039 à 7042, 3 E 8105, 3 E 9909 à 9911 et 3 E 13098. Tables décennales : 3 E 1283 à 1291.

Microfilmé sous les cotes 2 Mi 495 et 500, 5 Mi 1063 et 1067, 2 Mi 1191, 2 Mi 1926, 5 Mi 16 et 5 Mi 1184.

Les jeunes gens n'émigrent pas.

Cadastre : exécuté en 1827 : surface territoriale, 198<sup>h</sup> divisés en 515 parcelles que possèdent 119 propriétaires, dont 60 forains ; surface imposable, 193<sup>h</sup>, savoir : 100<sup>h</sup> 70<sup>a</sup> en terres labourables, 40 en prés, 35 en pâtures, 10<sup>h</sup> 41<sup>a</sup> en bois-taillis, 1<sup>h</sup> 83<sup>a</sup> en friches, 68<sup>a</sup> en sol et aisances de bâtiments et 34<sup>a</sup> en jardins, d'un revenu cadastral de 2.889 fr. ; contributions directes en principal, 521 fr.

Le sol, fertile, produit beaucoup de froment et d'avoine, du maïs, du méteil d'orge et de vesces, des pommes de terre, des légumes secs, peu de navette et de fruits, du trèfle, du sainfoin, beaucoup de foin, mais en général de mauvaise qualité.

On exporte les 3/4 des céréales et on importe le vin.

Le revenu réel des propriétés est de 4 fr. pour 0/0.

On élève dans la commune des bœufs, des vaches, beaucoup de mulets et des volailles ; 27 ruches d'abeilles.



On trouve sur le territoire du sable et de la bonne pierre à bâtir et de taille.

Les habitants fréquentent les marchés d'Orgelet. Leur principale ressource consiste dans l'agriculture et l'éducation du bétail. Ils portent leur laitage à la fruitière de Chavéria.

Biens communaux : une église et un cimetière à l'entour ; un presbytère et 51<sup>h</sup> de bois, prés et pâtures, d'un revenu cadastral de 465 fr. Les enfants fréquentent l'école de Chavéria.

Bois communaux : 10<sup>h</sup> 41<sup>a</sup> ; coupe annuelle, 60<sup>a</sup>.

Budget : recettes ordinaires, 572 fr. ; dépenses ordinaires, 572 fr.

## NOTICE HISTORIQUE

Du milieu des marécages formés par les eaux de la Thoreigne, était sortie, entre Moutonne, Échailla et Chavéria, une bourgade gauloise pommée la *Ville de Barre*, qui fut défendue par une forteresse bâtie sur la hauteur du *Châtelet*. On croit que cette position attira l'attention de César : il s'en serait rendu maître et lui aurait donné son nom, *Cesarea*. Une coïncidence singulière c'est que la vallée dans laquelle s'élève *Césérieux*, dans le département de l'Ain, s'appelait le *Val-Romey*, et que la plaine du Vernois où repose la ville détruite de Cézéria, près d'Orgelet, a conservé le nom de *Romagne*, dénominations dérivées toutes deux de *vallis romana*. Deux voies gauloises ou romaines, partant d'Orgelet et tendant l'une à Lyon, par Échailla et Pont-des-Vents, et l'autre à Saint-Amour, traversaient le territoire de Sézéria ; la première passait entre le village actuel et l'église et était qualifiée, en 1548, de *grand Chemin de Lyon* ou *Chemin des Allemands*, et l'autre de *Chemin de Laubespain*. Il est certain que de graves événements se sont accomplis dans la plaine du Vernois. Les nombreux *tumuli* qui y sont épars l'attestent suffisamment. L'immense *tumulus* de l'*Étang-d'École*, qui sert de limite entre Orgelet et Sézéria, est l'un des plus curieux de ceux qui ont été explorés dans notre province. C'est au bord de la nappe d'eau qui l'entourait que les paysans voyaient danser de folles dames blanches et qu'ils entendaient ces laveuses et ces chanteuses de nuit qui attiraient et noyaient les crédules passants.

Entre Moutonne, Sézéria et Échailla, le sol est parsemé de médailles romaines, de tuileaux à rebords, de fondations de murs et de pierres taillées avec art. On y a trouvé l'aile d'une aigle en bronze. Le revers de la montagne qui est en face de l'église s'appelle au *Diévant*, *Dei fanum*, ce qui indiquerait qu'en cet endroit s'élevait un temple dédié à une divinité païenne.

Le village de Sézéria, centre d'une vaste paroisse, était encore groupé, au XVII<sup>e</sup> siècle, autour de l'église. Aujourd'hui cet édifice s'élève isolé dans la plaine. Les maisons rebâties depuis cette époque se sont rapprochées du pied de la montagne et bordent un chemin de construction récente qui tend à Chavéria. Dès le XII<sup>e</sup> siècle, l'abbaye de Château-Chalon possédait Plaisia, Merlia, Sézéria. On ignore le nom du prince qui lui donna ces vastes domaines.

Seigneurie : Sézéria dépendait en toute justice de la châtellenie d'Orgelet. Le signe patibulaire de la baronnie était même situé sur le territoire de ce village, au lieu dit le *Mont-d'Hesert-le-Fontaine*, proche le grand chemin tirant à Lyon.

Plusieurs manoirs féodaux y étaient le centre de domaines cultivés par des colons sur lesquels les maîtres exerçaient la justice moyenne et basse. En 1266, Etienne de Dramelay, chevalier, dit Begod, reprit de fief envers Ponce III, sire de Clairvaux, ce qu'il possédait à Sézéria, et Griffon de Laubespain remplit le même devoir envers Humbert, sire de Clairvaux, en 1301, pour ses domaines de Sézéria et Chavéria.

Le principal de ces fiefs appartenait aux seigneurs d'Ugna, qui se qualifiaient de seigneurs de Sézéria en partie, et passa par acquisition dans la famille de Binans-Chambéria. (Voir l'article *Ugna*.) Une autre portion du territoire dépendait de la seigneurie de Beaulieu, près Présilly.

Église : L'église de Sézéria, éloignée du village, est dédiée à l'Assomption de Notre Dame et se compose

d'une grosse tour carrée servant de clocher, d'une nef voûtée, à trois travées, d'un chœur qui n'est que le prolongement de la nef et d'une grande chapelle voûtée à plein cintre qu'éclaire une fenêtre du style ogival flamboyant. Cette chapelle était l'église primitive. A côté du cimetière qui entoure cet édifice, était le presbytère dont il ne reste plus que des ruines.



La paroisse de Sézéria comprenait le village de ce nom, Moutonne, Échailla et Chavéria. Le 10 mars 1708, Benoît Guichard donna différents immeubles au curé de cette paroisse, à charge de bâtir une chapelle en l'honneur de saint Benoît au village de Chavéria et d'y célébrer certains offices chaque semaine. Dès ce moment, les habitants de Chavéria firent des démarches inouïes pour que cette chapelle fût érigée en titre de cure. Ce projet avait déjà germé dans leurs têtes en 1628, mais l'archevêque de Besançon résista continuellement à leurs actives sollicitations.

Bibliographie : Annuaire du Jura, année 1854. — Archives de la préfecture du Jura.